

Feuille de Route 2025 Décembre



Accueillir le Christ qui vient : discerner, choisir et servir dans la lumière de l'Incarnation

Décembre est le mois de l'attente, de la veille, de l'accueil. L'Avent nous prépare à recevoir le Christ qui vient, non seulement dans l'histoire, mais dans notre vie, dans notre mission, dans notre cœur. La contemplation de l'Incarnation, dans les Exercices Spirituels de saint Ignace, nous invite à regarder le monde avec les yeux de la Trinité : voir les douleurs et les désirs de l'humanité, et accueillir le Christ envoyé par le Père.

Le thème de ce mois est : « **Accueillir le Christ qui vient : discerner, choisir et servir dans la lumière de l'Incarnation** ». Il nous invite à nourrir notre foi en discernant notre place dans le monde, en choisissant de suivre le Christ, et en servant dans la joie de l'Incarnation. Ce chemin se déploie en cinq étapes.

1. Vivre l'Avent comme un temps de disponibilité intérieure

L'Avent n'est pas un simple temps de préparation extérieure : c'est un appel à la disponibilité intérieure, à l'ouverture du cœur, à l'accueil du Christ dans les lieux concrets de notre vie. Ce n'est pas une attente passive, mais une attente active, une veille aimante, un service silencieux.

Le pape François nous rappelle : « Pendant l'Avent, nous sommes invités à sortir d'un mode de vie résigné et routinier, et à alimenter des espérances, des rêves pour un avenir nouveau ». Saint Augustin ajoute : « Désire toujours le Christ, car il est toujours nouveau ».

Dans la spiritualité ignatienne, cette disponibilité se traduit par une attitude de discernement, de prière, et d'engagement. Le Christ vient, non dans le spectaculaire, mais dans la simplicité : une crèche, une famille, un quotidien. Il vient là où nous sommes, dans notre mission, dans nos relations, dans nos responsabilités.

Vivre l'Avent, c'est préparer la place : dans notre paroisse, dans notre famille, dans notre travail. C'est nettoyer les résistances, ouvrir les mains, écouter les appels. C'est faire de chaque jour un espace d'accueil, où l'amour se traduit en gestes concrets.

Dans la paroisse, cela peut être un accueil plus chaleureux, une présence plus attentive, une prière plus fervente. C'est se rendre disponible pour les autres, pour les pauvres, pour les isolés, comme Marie et Joseph l'ont été pour l'Enfant.

Dans la famille, cela peut être un pardon offert, une parole douce, une attention renouvelée. C'est faire de la maison un lieu où le Christ peut naître, dans la paix et la tendresse.

Dans le travail ou les engagements, cela peut être une fidélité dans les petites choses, une justice vécue, une patience exercée. C'est reconnaître que la mission confiée est le lieu où Dieu vient, et s'y tenir avec amour.

L'Avent devient alors un chemin intérieur, une manière de dire chaque jour : « Viens, Seigneur Jésus », non seulement dans la liturgie, mais dans la vie. C'est servir en attendant, aimer en veillant, agir en espérant.

2. Contempler le regard de la Trinité

Au cœur de l'Avent, saint Ignace nous invite à contempler le mystère bouleversant du regard divin. Les trois Personnes voient l'humanité dans ses souffrances et ses désirs, et choisissent d'agir par l'Incarnation. Ce regard est plein de compassion et d'amour actif. Le pape François souligne : « Dieu ne se manifeste pas à travers des signes prodigieux ; il est caché dans les situations les plus communes et ordinaires de notre vie ». Benoît XVI rappelle : « Ce qui est arrivé à Noël, c'est la naissance du Fils de Dieu, quelque chose d'extraordinaire qui dépasse notre imagination et notre entendement ».

Entrer dans ce regard, c'est adopter la manière divine de voir le monde : avec tendresse, vérité et engagement. Dans la paroisse, cela signifie accueillir chacun comme un enfant aimé de Dieu. Dans la famille, c'est reconnaître les fragilités sans juger et être artisan de paix. Dans le travail, c'est refuser l'exclusion et poser des actes de justice et de charité. Contempler le regard de la Trinité, c'est aussi se laisser soi-même regarder avec amour, relevé et envoyé.

3. Accueillir le Christ dans ma vie

L'Incarnation n'est pas seulement un souvenir de Noël, mais une venue actuelle dans mon quotidien. Dieu se rend proche dans les visages, les gestes simples, les lieux ordinaires. Saint Augustin nous invite à cette vigilance : « Le Christ est toujours à naître en toi, si tu crois ». Le pape François ajoute : « L'Avent est le temps pour réveiller l'espérance et accueillir le Seigneur qui vient à notre rencontre ».

Dans la paroisse, il est présent dans la communauté rassemblée, dans la liturgie et dans le pauvre qui frappe à la porte. Dans la famille, il se fait proche dans les repas partagés, les pardons donnés, la solitude accompagnée. Dans le travail, il est là dans

la justice vécue, la patience exercée, les défis relevés.

Accueillir le Christ, c'est ouvrir les yeux sur sa présence aujourd'hui, et lui dire : « Viens, Seigneur Jésus, dans ma vie telle qu'elle est. »

4. Discerner à la lumière de l'Incarnation

L'Incarnation est le signe que Dieu descend dans le concret. Elle devient critère de discernement : où m'appelle-t-il à le rejoindre aujourd'hui ? Quels lieux, quelles personnes, quelles missions sont traversés par sa venue ?

Benoît XVI disait : « L'amour est la vraie morale du christianisme, qui s'oppose à l'égoïsme ». Saint Augustin complète : « Aime, et fais ce que tu veux ».

Discerner à la lumière de l'Incarnation, c'est choisir ce qui fait grandir la vie, la foi et la charité. Dans la paroisse, c'est s'engager là où la communauté a besoin. Dans la famille, c'est pardonner et soutenir. Dans le travail, c'est poser des choix éthiques et justes. Le discernement conduit aussi à la conversion intérieure : abandonner ce qui enferme, choisir ce qui libère.

5. Choisir et servir avec Marie et Joseph

Dans la contemplation de l'Incarnation, saint Ignace nous invite à poser notre regard sur Marie et Joseph. Ils ne sont ni puissants ni influents, mais pauvres, disponibles, confiants. Leur grandeur ne réside pas dans ce qu'ils possèdent, mais dans leur capacité à dire oui à Dieu, à accueillir l'inattendu, à servir sans bruit.

Marie répond à l'appel de l'ange avec un cœur libre : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » Joseph, dans le silence, agit avec foi, obéissant à l'Esprit sans tout comprendre. Ensemble, ils deviennent les premiers coopérateurs du dessein de Dieu.

Contempler leur attitude, c'est entrer dans une spiritualité du consentement et du service. C'est apprendre à choisir Dieu dans le concret, à servir là où il nous attend, même si cela dérange nos projets ou nos sécurités.

Dans nos paroisses, cela signifie répondre aux appels du Seigneur à travers les besoins de la communauté : catéchèse, accueil, liturgie, solidarité. C'est servir avec humilité, sans chercher la reconnaissance, en posant des gestes simples mais essentiels.

Dans nos familles, cela veut dire être présent, même dans la fatigue ou l'incompréhension. C'est choisir de pardonner, de soutenir, de construire la paix. C'est faire de la maison un lieu d'accueil du Christ, à travers les gestes du quotidien : un repas partagé, une parole douce, une écoute offerte.

Dans nos lieux de travail ou d'engagement, cela signifie être fidèle dans les responsabilités confiées, même modestes. C'est choisir l'honnêteté, la justice,

la bienveillance. C'est servir sans bruit, mais avec cœur, en étant témoin de la présence de Dieu dans le monde.

Choisir et servir avec Marie et Joseph, c'est vivre l'Avent comme un temps de disponibilité intérieure, un temps pour dire à Dieu : « Me voici. Je ne comprends pas tout, mais je te fais confiance. » C'est croire que le oui humble peut porter du fruit, et que le service discret peut changer le monde.

Conclusion

Décembre est un mois pour accueillir le Christ qui vient. L'Avent devient un chemin intérieur, une manière de vivre chaque jour dans l'attente active, le discernement, et le service humble. La lumière de l'Incarnation éclaire nos choix et transforme nos vies. Comme Marie et Joseph, nous sommes invités à dire « oui » à Dieu, à accueillir l'inattendu, et à servir avec confiance. Ainsi, chaque geste d'accueil, chaque acte de service, chaque choix éclairé devient participation à l'œuvre de Dieu dans le monde.

Questions de réflexion

1. Comment puis-je rendre mon cœur disponible pour accueillir le Christ dans mes réalités quotidiennes ?
2. Quels regards de compassion suis-je invité à poser sur ma paroisse, ma famille, mon travail ?
3. Où est-ce que je reconnais aujourd'hui la présence du Christ dans ma vie ?
4. Quels choix concrets suis-je appelé à poser à la lumière de l'Incarnation ?
5. Comment puis-je imiter la disponibilité et la confiance de Marie et Joseph ?
6. Quels gestes simples de service ou de pardon puis-je offrir durant cet Avent pour préparer la venue du Christ ?

Saint temps de l'Avent.

Il reste de la place pour
la retraite du 26 au 31 décembre.